



Au Sommaire :

- *Les infos du Club*
- *Sorties et Activités.*

Les Infos du club

le CESAME, Centre Eclaireur de Spéléologie et d'Archéologie de Mézelet, club de la Loire dont les activités se déroulent essentiellement en Ardèche depuis plus de 40 ans, a la joie de vous annoncer la naissance de son nouveau site internet : <http://cesame.ardeche.free.fr/>
Il devrait s'étoffer rapidement, mais d'ores et déjà il présente les modalités de fonctionnement de la base d'accueil de groupes de la Combe à Vallon Pont d'Arc et les dernières publications de membres du club.

Sorties et activités

Grotte de Gournier le 16/02/08

Cette sortie spéléo était à l'origine réservée à la gente féminine (Marie-Hélène, Marie-Jo, Christelle, Béatrice et Valérie), mais elles ont finalement bien voulu faire une exception pour un débutant (moi). Ma dernière et seule balade sous terre datant d'il y a plus de 15 ans, c'est donc sans véritable point de repère que j'ai abordé cette aventure.

Cette sortie nous a amenés à environ deux heures de Lyon sur le site de GOURNIER. Nous sommes restés environ 9 heures sous terre et on peut décomposer son déroulement en trois étapes que l'on a franchies dans un sens puis dans l'autre.

Tout d'abord, il y a le baptême du feu du spéléologue débutant. « Tu vois l'entrée de la grotte qui se trouve là haut. Et ben tu devras traverser un lac en bateau pneumatique avec des palmes en guise de rames, escalader et finalement te déplacer horizontalement à flanc de paroi pour l'atteindre. Bonne chance ! ». Franchissable par tous, j'ai trouvé ce passage plus ludique que véritablement technique avec un petit bémol pour le retour dans l'autre sens : C'est plus facile de monter que de descendre.

Ensuite on enchaîne par la marche du légionnaire. Trois heures durant lesquelles on alterne marche à petite allure et pause ravitaillement et découverte, dans un paysage où on serpente entre les rochers, les éboulis, les stalagmites, les bassins d'eau, etc. On ne voit pas vraiment passer le temps et on est constamment surpris par ce paysage tout droit sorti d'un autre monde.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 91 juin 2008

Publication du Spéléo Club de
Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)
local **S.C.V.** au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>
speleoclubvilleurban@hotmail.com

Et pour finir, on remonte le temps. On passe du calme de la marche, dans les passages issus du travail millénaire de l'eau sur la roche, à la remontée du cours d'eau d'une petite rivière en pleine action. Ce passage est le plus fatiguant de cette sortie. Malgré la tenue néoprène, l'eau froide sape peu à peu nos forces mais c'est vraiment grisant.

Que dire de cette journée de spéléo, ..., parfaite pour un débutant avec un minimum de condition physique et, à l'exception de très rares passages étroits, je n'ai pas ressenti la sensation d'oppression que pourrait provoquer le fait d'être sous terre.

Je n'ai vraiment pas regretté la fatigue et les courbatures du lendemain tellement les paysages étaient superbes et l'ambiance conviviale. J'en ressors avec des souvenirs plein la tête et j'ai hâte de pouvoir recommencer.

Simon. POMARAT



1er Rassemblement du RMC (Rassemblement Marseillais de Canyon) 1 au 3 février 2008

Départ de Bron avec Para, Valérie et Michèle. Arrivée à Géménos au village hôtel Residella. Appartement pour 4 personnes très bonne qualité.

Samedi 2 février 2008

Canyon le Riou - Moustiers - Alpes de Haute Provence
Para, Nico, Alain Dumettier avec Sandrine, Laurent Billery et votre serviteur.

Départ 8 h 30 du restaurant « O casse-croûte » à Géménos. Direction Moustiers Ste Marie. 1h 30 de route. Se garer sur le parking supérieur à 2 pas de la sortie du canyon. $\frac{3}{4}$ d'heure de marche d'approche. Température 5°, le chemin est assez raide jusqu'aux crêtes et j'vous garantis qu'on sent à peine la fraîcheur. L'accès jusqu'aux crêtes nous permet d'admirer notre Dame de Beauvoir et sa fameuse croix (ou étoile) suspendue au centre du canyon et le lac de Ste Croix au loin. Les cimes de la Faye à plus de 1700 m sont enneigées car la pluie était au rendez-vous toute la nuit. Température au sommet proche de 0°, on apprécie la souris. En arrivant sur le plateau supérieur, bifurquer à gauche pour contourner le massif et récupérer le canyon. Départ dans le canyon vers 11h. Très beau canyon, mais pas d'eau. Selon Laurent (qui s'y était déjà aventuré la veille), heureusement qu'il a plu toute la nuit, les vasques ont été lavées et sont un peu plus «appétissantes». Eh oui, peu après le départ dans le canyon, on ne pourra éviter la station de déjections à oiseaux : une épaisseur impressionnante et peut-on dire légèrement écœurante, accumulée par le manque d'eau, au fond de l'étréouiture et sur les parois. Même en franchissant l'obstacle les bras en croix en oppo, les chaussures s'y enfoncent facilement de 10 cm. Pour le reste, superbe, le canyon nous apportera 2 cascades intéressantes de 45 et 55 m. 2h de descente, sans trop traîner, avec pour nous guider, Alain et Laurent, les 2 instigateurs du rassemblement (sinon impossible à faire dans ce délai).

Samedi après midi

Canyon du Val d'Angouire - Moustiers Ste Marie - Alpes de Haute Provence

Para, Nico, Alain Dumettier avec Sandrine, Laurent Billery et toujours votre serviteur

Cette fois, il y a une navette. Une bonne $\frac{1}{2}$ h en voiture. La topo dit qu'il n'y a pas de navette mais on peut emprunter le GR4 qui monte à la Palud après le carrefour de la D952 et D957.

Par contre marche de retour jusqu'au parking de Moustiers très laborieuse, $\frac{3}{4}$ d'heure, et entre nous, il vaut mieux connaître ! Merci à Laurent et Alain, sinon l'apéro nous filait sous le nez.

Le canyon par lui-même est superbe, facile. Rien à voir avec le premier. Cascades maxi 20 m mais de très belles observations géologiques. Descentes de strates inclinées, cascades de tuf, plis géologiques, etc.

Le canyon aurait été complètement asséché s'il n'y avait pas plu pendant la nuit. Quelques sauts sont possibles, certains sont même assez techniques. Il faut bien viser. L'eau des vasques est claire et limpide, et surtout fraîche. On apprécie les gants néo, la souris et la cagoule, sinon choc thermique derrière la nuque.

Sortie du canyon vers 16h. Temps passé dans le canyon environ 2h 30.

Nous serons à Géménos pour l'apéro !

Dimanche 3 février 2008

Canyon le Trou de Jeannette - La Ciotat

Para, Nico, Thibaud et encore moi

Superbes cascades de conglomérat de sable, de galets et de rudistes. Beauté grandiose, avec atterrissage direct sur la mer. Canyon très engagé et assez aérien. La sortie est tout aussi sympathique, long contournement de la falaise à quelques mètres au dessus du niveau de la mer. Passage sous la cascade des Pirates et devant le Trou souffleur où on s'offre une petite tyrolienne. J'vous dis pas quand la mer est agitée, il vaut mieux prévoir l'imperméable, surtout que c'est un canyon sec et qu'on descend sans combine. En cas de mer forte, n'y allez pas, le retour sera impossible.



Selon topo :

Vertical maxi 54 m. Corde 2 x 40m ou 2 x 70 m si on veut éviter le relais intermédiaire (c'est plus sympa).

Route par D141 entre Cassis et La Ciotat. Se garer au parking du sémaphore du Bec de l'Aigle.

Pas de navette. $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ d'heure de marche d'approche pour arriver dans le canyon. Pas besoin de la néo. Tenue trekking suffisante.

Canyon magnifique. Quand on en parle, on ne l'imagine pas. Pratiquement tout en vertical, mais quand on approche de la C54, les poils se dressent sur la peau, grandiose. La topo dit que c'est la plus belle de la région. Je n'ai pas fait les autres, mais je veux bien la croire. Lire la topo qui est très intéressante.

Retour au parking un peu moins marrant, 45 min de remontée.

Superbe week-end à tout point de vue.

Rédacteur Jacques Lachise

Compte rendu du premier rassemblement marseillais de canyon (RMC) vu par des non canyonistes. 1 au 3 février 2008

Vendredi 1er février:

Départ de BRON pour GEMENOS (13) avec Jacques Lachise, Patrick et Valérie Peloux et Michèle Chevalier. A l'arrivée récupération des clés du T2 loué dans une résidence hôtel.

Samedi 2 février:

Jacques et Patrick rejoignent le rassemblement et Nicolas pour les départs de 8h.

Nous rejoignons GEMENOS, le centre ville situé à 3 km de l'appartement; Visite en passant par l'office du tourisme pour récupérer les brochures, planifier les randonnées (vallée de ST PONS). Nous suivons différents sentiers pour arriver au site, très beau paysage, sans grosse difficulté, sentiers parfois très boueux ayant plu le vendredi soir, heureusement les cascades crachaient.

Vers 19h apéro au RMC; appel de Patrick pour réserver quelques verres, ils arriveront vers 19h30 après avoir fait 2 canyons. Puis repas dans une bonne ambiance.

Dimanche 3 février:

Départ vers la CIOTAT où les canyonistes nous déposeront pour aller eux, au Cap Canaille et nous, visiter les 3 calanques de la CIOTAT.

10h, départ pour la CIOTAT. Nous faisons le marché sur le port, puis nous contournons le chantier naval pour atteindre la première calanque (sans intérêt) et nous continuons en suivant les panneaux calanque du Mugel, puis l'entrée du parc de Mugel (12 hectares). Nous y entrons et prenons un sentier «Grand Belvédère» (enfin un peu de dénivelé). Nous voyons les rochers de Poudingue.

Quand nous visitons le parc, nous nous croyons «ailleurs», palmiers, mimosa, bambou et surtout la vue sur les rochers de poudingues (cela fait comme des montagnes). Dépaysement total. Puis nous atteignons la calanque de Mugel.

A 14h15, nous repartons à l'aventure et demandons au bout de 5mn de marche à une dame s'il n'y avait pas une autre calanque à voir. Elle nous en indique une à 10mn de marche et elle nous dit d'un ton mystérieux «vous allez être surpris». Effectivement, la calanque de Figuerolles est la plus belle de la Ciotat. Nous voyons le «Bec de l'Aigle» (c'est le rocher de poudingues qui en tombant a formé le bec de l'aigle).

Ensuite pendant 1h30, farniente au soleil et sur les galets.

A 17h30 sommes au RDV au centre ville pour être récupéré par JL et PP et rentrer sur BRON.

Définition du poudingue

C'est une roche sédimentaire détritique consolidée, du groupe des conglomérats. Il est formé par des éléments arrondis de la classe des rudites liés par un ciment naturel.

Valérie Peloux

Via ferrata de Tenay (Ain) Dimanche 30 mars 2008

Allez, en ce début de saison, histoire de se remettre en apesanteur, une petite virée improvisée sur la falaise de Tenay. Les nombreuses plaques blanches en montant sur Hostiaz et sur son plateau montrent que les fraîches intempéries du week-end dernier ont laissé des traces. Direction la Via de la Guinguette avec démarrage sur l'itinéraire de la Grotte et finish par celui des Buis. Parcours toujours aussi sympa avec sa tyrolienne, ses poutres, sa passerelle, et son dévers dit acrobatique, En provenance de la Cluse des Hôpitaux, et fidèle au rendez-vous à cette période, le violent zef à faire vibrer la ligne haute tension qui marque la fin de la via me tiendra compagnie dans la dernière partie. TPSVF, une petite heure.

CR de Jacques Lachise

1^{er} mai 2008 Canyon du Diable, à St Christophe en Oisans.

Toujours en pleine frénésie canyonesque, l'hiver a été une saison riche en canyons. Avec une forte tendance dans l'Ain, ce fut l'occasion des re-découvertes telles que le ravin de la Gaillarde (affluent RG de l'Albarine) ou la grande cascade de Bessiat (C75 à Labalme) qui étaient certainement très très peu fréquentés.

Le mois d'avril a vu se dérouler un stage SFP2 dans la vallée de la Vésubie. Ce fut l'occasion d'enrichir les connaissances techniques, et de constater qu'il est nécessaire de poursuivre l'encadrement.

Ce début du mois de mai a été l'occasion de frapper un grand coup : la descente en saison inhabituelle du canyon du Diable, à Saint Christophe en Oisans.

Mon compagnon de bêtises, Ivan, est aussi un fin connaisseur de l'Oisans et de sa météo. Ayant repéré la chute de l'isotherme au moment propice (1er mai), il m'a proposé la descente de ce canyon qu'on ne peut parcourir habituellement qu'à partir de mi-juillet, après le gros de la fonte des neiges. Départ de Grenoble à 3h du matin, arrivée à Saint Christophe une heure plus tard.

Au pont routier, on met un coup de phare pour jauger le débit (ça pulse) et on fixe une stat de réchappe histoire de faire du bien au moral.

Départ dans le canyon vers 5h du matin, et surprise : à la première vasque, les amarrages sont tellement haut que la courte échelle s'impose. Ensuite on cavale dans le canyon. On oublie un peu les techniques d'équipement EFC et on privilégie la rapidité (auto-moulinette crollée, amarrage humain, moulinage...) On garde en tête que soleil = fonte = gros débit, donc on court.

Une C6 non équipée nous contraint à un lancer de fronde (corde + galet) autour d'un arbre perché. (Bien qu'on dispose d'une trousse à spits, le temps de tamponner nous paraît toujours plus long que la bricole quand c'est possible)

Une autre C6 s'équipe autour d'un bloc, descente en plein débit, dans un pincement rocheux : lors du rappel, on coince la corde irrémédiablement.

Je tente une remontée au jumar, mais je renonce la tête dans le flux, me voyant me noyer. Technique du perroquet pour redescendre rapidement, et un coup de couteau dans la corde nous permet de repartir sans nous attarder.

Le reste s'enchaîne toujours en courant, si bien qu'on arrivera au Vénéon un poil avant 9h du matin, alors que le débit n'a pas eu le temps de grossir.

L'ambiance montagne est magique, le panorama face à l'encaissement est à couper le souffle, les creusements dans la roche sont sublimes et l'engagement est oppressant.

Un grand moment.

Nicolas Ecartot

Escalade aux dentelles de Montmirail (84) 1er mai 2008

Avec Nath Gret et son mari René, heu Dédé, Nanar et son Titus (chien fou) (tous SCV, sauf le chien), la Flo sans son sac à dos (venue en touriste, la honte)(double nationalité).

Après un jeudi 1er mai bossé chez les vieux ardéchois (c'est comme au scrabble, le 1er mai compte triple), je retrouve mes amis à Violès, un nom de bled qui ne donne pas dans la dentelle, (l'an dernier, nous étions à Viole le fort, près de Montpellier, c'est récurant)

Arrivée à 19h: ça tombe bien, ils sont à l'apéro !
Escalade sur les magnifiques voies des dentelles, le vendredi et le samedi.

Je fais équipe avec Nanar qui pour une initiation me hisse dans une grande voie en 5c ! J'ai failli bousiller ma culotte en dentelle et mon soutif bonnet C...

Nous rencontrons pratiquement les mêmes personnes tous les jours: des suisses, des parisiens, des étrangers même, (diantre), et Titus est identifié comme ayant dérobé un saussiflard à un groupe...

Le vendredi soir, dégustation de vin au camping, et le lendemain, nous visitons avec intérêt les caves coopératives du 84, ziva, c'est la fête des vignobles et le Gigondas coule à flot ! On a tout goûté !

Retour en Ardèche le samedi soir pour une crémaillère, histoire de ne pas casser le rythme!

TPST:0h.

TPDLD(temps passé dans les dentelles):5 à 6 h par jour
taux d'alcoolémie à 22h: 2.3 g/l par jour et par personne!

Alcoodentellement vôtre...

la Flo

Dimanche 27 avril Trou qui souffle Méaudre (38)

Participants : Jean Marc Chaudat, Sylvain Chapellut, Valérie Plichon, Marcel Meyssonier, Magalie Brun avec son copain Marc et JJ, balade de 7h jusqu'au réseau Cigale, très beau méandre (le plus beau du TQS, dixit Baudoin Lismonde) qui se jette dans le Puits du même nom (Le méandre ! pas Baudoin)

JJ



WE famille en Ardèche du 5-6 avril 2008

Un week-end attendu par les petits et les grands !

Destination, l'Ardèche, sous le soleil printanier, pour rompre avec le train-train quotidien et vivre la grande aventure sur les traces de l'ours des cavernes !

Expédition menée par Michel, un expert en la matière, dont les explications et l'étendue des connaissances fascineront les érudits que nous sommes.

Samedi après midi, familiarisation avec l'univers des grottes et avec la «vedette» du week-end (l'ursus) : étude d'un squelette sur place et explication le concernant.

L'accès se fait par une échelle métallique, déroulée pour l'occasion et, de manière sécurisée, à l'aide d'un baudrier et de poulies : une petite mise en jambe !

La soirée se poursuit dans la bonne humeur autour d'un verre ou 2....

Le lendemain, nous poursuivons nos recherches dans d'autres grottes susceptibles d'avoir abrité des ours et nos espoirs ne sont pas déçus. Guidés par Michel, infatigable, nous découvrons effectivement des traces de leur passage (polis d'ours) mais également de multiples « fragments d'histoire » sous la forme de morceaux de poterie, d'os d'animaux et même, l'empreinte d'une main d'homme sur la paroi rocheuse (authentique !).

Les enfants deviennent des explorateurs et fouillent scrupuleusement chaque recoin des grottes à la recherche de ses traces du passé et Michel, assailli à chaque découverte, en confirme la valeur. Une véritable chasse aux trésors se joue sous terre pour la plus grande joie des enfants.

J'ai oublié de citer la deuxième « vedette » de ce week-end ; il s'agit de la pipistrelle, une habitante des grottes, seule capable de provoquer un véritable attroupement autour d'elle, si petite qu'elle soit....

Après le pique-nique du dimanche midi sonne l'heure de la descente par le puits avec «tout l'équipement» et la progression à plat ventre dans des boyaux étroits (chouette des émotions fortes !).

Mais nous sommes récompensés de nos efforts car la salle aux trésors nous livre son secret : deux mâchoires d'ours intactes, coincées dans la roche, sans oublier une profusion de perles de caverne et de la calcite un peu partout qui brille comme des diamants !

Nous sommes éblouis par tant de richesse et prêts à revivre une autre aventure souterraine.

Isabelle DUPONT

L' A F P (*) est de retour : WE Pentecôte Vallon des Eparres (38) + PROPOSITION de CAMP en JUILLET 2008

Ce long week-end d'armistice pentecotatoire, fût le théâtre d'un nouvel épisode des explorations du vallon des Eparres ... En effet, pour ceux qui ne connaissent pas encore cette région de Chartreuse situé entre Chambéry et Grenoble, un poil au-dessus de Saint Pierre d'Entremont, ce vallon est le terrain de jeux du Spéléo club de Villeurbanne depuis plus de cinquante ans ...

Nos effort tendent à atteindre une rivière souterraine que nous voyons sortir au niveau du Guiers vif, à la résurgence de Noirfond, résurgence malheureusement effondrée sur elle-même et donc de ce fait impénétrable ... Notre quête réside en l'exploration de cette fameuse rivière des Eparres encore jamais observée par l'homme ... Pour ce faire, nous tentons d'explorer les gouffres situés sur le massif au-dessus en espérant trouver la porte qui nous donnera l'accès à cette

rivière. Après une période faste de première dans le puits Skill il y a quelques années, passant de - 90 à - 250m avec arrêt sur passage ventilé à élargir, nous avons poursuivi cet automne la désobstruction du « 32 A » qui s'ouvre assez haut dans le vallon, sans pour l'instant avoir réussi à forcer le passage étroit qui nous arrête provisoirement, mais cette année nous devrions sans mal faire sauter ce verrou ...

Le trou Lisse à Combonne est également une cavité majeure du secteur, et c'est là-bas que nous avons officié ce dimanche. Cavité originale, elle plonge à - 230 mètres puis remonte à -130 puis après un court siphon suspendu replonge à - 300 m ... ce siphon suspendu freine considérablement les explorations de la zone profonde, en effet pour passer ce dernier il fallait tant bien que mal mettre en charge des tuyaux afin de désiphonner l'eau par gravité ... entreprise hasardeuse qui ne fonctionnait pas à chaque fois ...

Depuis dimanche cette galère n'existe plus ... en effet nous avons monté 25 m de tuyau annelé en diam 63 mm ainsi que deux vannes plastiques du même diamètre. Je ne vous cache pas que l'expédition ne fût pas simple en certains passages pour acheminer le matériel à pied d'œuvre ... toujours est-il que maintenant, il suffit d'ouvrir les deux vannes totalisant 12 cm de diamètre d'évacuation, pour vider la bassine et courir croquer la première

De plus sur la semaine 1.5 m de neige avait fondu et donc sous terre c'était très actif, à un tel point que nous avons entendu gronder un actif inconnu et invisible pour l'instant au-dessus de la remontée des grandes salles. Arrêt sur chicane à élargir pour passer et atteindre ce grondement ...

Bref, y a toujours du job sur le Vallon, et on s'en occupe ... C'est ce qui m'amène à vous proposer de réaliser un camp d'exploration d'une semaine là-bas cet été, le week-end du 14 juillet marquerait le début du camp et le week-end suivant la fin, ce qui nous donne du samedi 12 au dimanche 20 juillet, chacun participant à des dates qui lui conviennent ...

L'idée serait de poser un camp avancé en altitude vers le 32 A et une base arrière à la grange de KIKI. Le portage du camp s'effectuant à dos d'âne (Charly?), une fois là-haut, plusieurs objectifs, le 32 A, Trou lisse et bien sur le Trou qu'on voit (ou voyait). Il nous faudrait l'accord du parc pour un camp léger, et réserver les ânes pour le portage ...

Enfin ce qui serait top ce serait de proposer ce camp aux forces vives du club ou du département, avec pourquoi pas un financement pour les plus jeunes (- 26 ans) ?

Je vous propose qu'on se réunisse assez vite pour en parler afin de voir si tout cela est réalisable. Comme d'hab. je veux bien coordonner l'opération si tout le monde souhaite s'investir.

Le Stef

(*) les Affreux Faiseurs de Premières.

Devine ou c'est ?

Le GEKM (Groupe d'étude karstique mallevalois), commission confidentielle du SCV, fait de la photo souterraine avec son nouveau flash (bon, d'accord, c'est pas encore tout à fait au point), et vous propose un petit jeu : devine où c'est ?????

Indice : grosse perte glacière Vercors central ...

Allez, bonne recherche !

Magalie



L'horoscope du mois par Cyril

Gémeaux (22 mai - 21 juin)

Planète : Mercure
Planète en exil : Jupiter
Élément : Air



Nombreuses sont les dualités qui cohabitent en vous. Et cela entraîne chez vous une certaine instabilité dans des domaines très différents, le travail par exemple : beaucoup de RMIstes sont Gémeaux.

Votre fidélité n'est jamais vraiment acquise, tout peut la remettre en question : vous feriez mieux de vivre seul.

Vous faites preuve de spontanéité, mais quelquefois aussi de manque de réflexion : vous vous complaisez dans les emmerdes.

Fort et fragile à la fois, vous avez une vision trop manichéenne du monde, des gens et des choses de la vie : vous êtes les fers de lance de l'industrie des anxiolytiques, et spécialiste du suicide.

Cette année sera exceptionnelle pour celles qui se prostitueront.

Un fait marquant, le 6 avril : une bonne date pour se pendre.

Gémeaux célèbre : Marilyn Monroe